



Die unmenschlichen Lebensbedingungen in den Zellen fördern Virenübertragungen zwischen den Häftlingen. © Luca Sola

"Eingesperrt wegen eines Traums"

Diese Menschen haben bei der Flucht vor Gewalt, Ungerechtigkeit oder Armut alles hinter sich gelassen, in der Hoffnung auf ein menschenwürdiges Leben in Südafrika. Ihr Traum endete in einem völlig überbelegten Gefängnis.

"Das Gefängnis von Maula wurde in Lilongwe, der Hauptstadt von Malawi, ursprünglich gebaut, um 800 Häftlinge unterzubringen. Heute leben hier nicht weniger als 2.650 Menschen, darunter 300 äthiopische Flüchtlinge, die auf ihrer Reise nach Südafrika festgenommen wurden, weil sie keine Papiere besaßen.

Das Ziel meines Besuchs in Maula ist es, die Lebensbedingungen der ausländischen Häftlinge zu prüfen, die von den Gerichten Malawis als illegale Migranten angesehen werden. Die Migranten leben mit den "normalen" Häftlingen zusammen, von denen einige lange Haftstrafen wegen Gewaltverbrechen verbüßen. "Wir sind 204 Männer in der Zelle", klagt Thomas, ein malawischer Häftling. Thomas führt mich zu einer Gruppe Äthiopier. Abeba, einer von ihnen, nimmt kein Blatt vor den Mund: "Wir sind keine

Kriminellen. Aber jetzt in diesem Gefängnis sind wir nicht einmal mehr menschliche Wesen."

"Mein Traum war, Südafrika zu erreichen. Ich wusste, dass es schwierig wird, aber ich hätte mir nie vorgestellt, hier zu landen. Ich dachte, alle Afrikaner seien Brüder. Aber hier ist das anders",

erklärt mir ein junger Mann mit verträumtem Gesichtsausdruck, wie wenn ihm gerade erst

Dinge bewusst geworden wären, die er nie für möglich gehalten hätte.

In Maula erhalten die Häftlinge nur einmal am Tag etwas zu essen. Im Allgemeinen handelt es sich um einen Teller "Nsima" – gemahlener Mais, der zwar den Magen füllt aber nur wenige Nährstoffe enthält. Im vergangenen Monat mussten unsere Mitarbeiter 18 Häftlinge wegen Mangelernährung behandeln.

Für viele war das Verlassen ihres Landes keine Option, sondern ihre letzte Hoffnung zu überleben. "Wenn Sie in Äthiopien eine Arbeit suchen, müssen Sie zu einer Familie gehören, die Land besitzt. Meine Familie hat nichts." Ein anderer Flüchtling zeigt mir, was er seinen "Talisman" nennt: ein Stück Papier mit drei Telefonnummern. "Das sind die Nummern meiner Freunde, die Südafrika erreicht haben."



Umberto Pellicchia, MSF-Anthropologe

Seit 2014 arbeitet Médecins Sans Frontières in mehreren Gefängnissen in Malawi, um gegen die beklagenswerten Zustände dort anzugehen © Christina Jo Larsen/MSF



Entassés sur ce canot pneumatique, 104 personnes espèrent changer de vie. Au risque de la perdre. © Christophe Stramba/MSF

Méditerranée : quand l'espoir s'abîme.

Depuis le mois de mai 2015, MSF parcourt la Méditerranée à bord du MY Phoenix, du Bourbon Argos et du Dignity I afin de porter secours aux migrants qui tentent de trouver refuge en Europe. A ces opérations de sauvetage en mer s'ajoutent les missions de MSF sur terre, notamment en Italie et en Grèce, afin d'apporter les soins médicaux et l'aide humanitaire indispensables aux migrants.

Ils viennent pour la majeure partie de Syrie, d'Erythrée, du Soudan ou d'Afghanistan. En traversant la Méditerranée, les migrants espèrent accéder au rêve d'une vie sans guerre, sans misère ni violence. Malheureusement, beaucoup d'entre eux ne termineront jamais le voyage. L'année 2014 a été terriblement meurtrière, avec plus de 3.400 décès en mer. Et cette année, le bilan devrait malheureusement s'alourdir encore.

MSF prend la mer

Face à cette situation, MSF a entamé des opérations de recherche et de sauvetage à bord du MY Phoenix dès le mois de mai dernier. Deux autres bateaux - le Bourbon Argos et le Dignity I- permettent depuis à MSF d'intensifier cette mission. Dans ces navires, les

premiers soins sont apportés aux migrants, tandis que s'échangent les premiers témoignages. Erna Rijnerse, médecin MSF, raconte : « *Les réfugiés sont de tous âges, il y a des femmes enceintes, des personnes âgées, des familles... Si vous êtes un parent avec deux enfants en bas âge, et que vous embarquez volontairement à bord d'une frêle embarcation en bois, c'est que vous êtes véritablement désespéré. Et c'est leur cas. Ils ne voient pas d'autre refuge pour une vie meilleure.* »

Après l'enfer en mer, il n'y a pas de paradis sur terre...

La Grèce a vu apparaître une augmentation importante du nombre d'arrivants mais les structures d'accueil sont presque inexistantes et les conditions de vie particulièrement inquiétantes.



« *Peut-on rester les bras croisés tandis qu'ils coulent sur le chemin de la liberté ? Non, bien entendu. Devons-nous être en mer, à les chercher et à les sauver ? Certains disent que non. Peut-être ont-ils raison. Mais tant que les gens souffrent sur les mers, nous avons une bonne raison d'y être aussi. En tant que médecin, c'est mon devoir.* »

Erna Rijnerse, médecin MSF à bord du Phoenix, réaffirme sa mission. © Gabriele François Casini/MSF

Sur l'île de Kos, MSF est la seule organisation à offrir une assistance médicale et psychologique à l'intérieur du camp Captain Elias, un bâtiment délabré et sans électricité mis à la disposition des réfugiés et migrants par les autorités. Ici, plusieurs semaines peuvent s'écouler avant qu'ils puissent être enregistrés par la police grecque, avec qui les tensions sont de plus en plus vives.

Parer au plus pressé

Pour Elisabetta Faga, coordinatrice d'urgence pour MSF, « abandonner les gens à leur sort dans ce bâtiment est inacceptable et met leur santé en danger ». Les équipes médicales y observent beaucoup de maladies de la peau et d'irritations cutanées, conséquences directes d'une mauvaise hygiène. Pour améliorer les conditions de vie dans ce lieu qui accueille cinq à six fois sa capacité maximale, les équipes MSF ont donc installé des points d'eau et des latrines. Un service mobile de consultations médicales et une distribution de biens de première nécessité (couvertures, kits d'hygiène et barres énergétiques) ont également été mis en place.

En mer, sur terre, et en l'absence de solutions pérennes prises à un plus haut niveau de responsabilité, MSF poursuit ses activités pour répondre aux situations d'urgence que vivent les migrants ; et demande à ce que les politiques européennes mettent en place une voie de migration légale et sûre qui garantisse le droit d'asile et le respect de la dignité humaine.

« Migrants » : derrière un mot, des vies

« En Afghanistan, je gérais une pharmacie et donnais quelques cours à l'école locale. Je voulais aussi apprendre

ACTIVITÉS MSF LIÉES À LA MIGRATION EUROPÉENNE EN 2015



Réfugié au Captain Elias, Muhammed, 26 ans, revient sur les raisons qui l'ont poussé à traverser la Méditerranée.
© Alessandro Penso

Légende



projet MSF

● clinique mobile



bâteau de recherche et d'assistance

--- route migratoire des Balkans

aux femmes du village à être en bonne santé et à prendre soin de leurs enfants. Un jour, des hommes du village sont venus m'accuser d'enseigner aux enfants des idées chrétiennes. Ils m'ont dit que je n'étais pas un vrai musulman et que je serais bientôt décapité. Au même moment, ma pharmacie a été saccagée et mon père a disparu sans explications. Je ne sais pas s'il est vivant ou mort. Alors, j'ai décidé de fuir et j'ai caché ma famille dans une autre région du pays. Je suis venu ici dans l'espoir que les gouvernements en Europe nous laissent vivre comme des humains et non comme des animaux ». Muhammed, 26 ans.

VITE LU www.msf.lu

ÜBERSCHWEMMUNGEN IN MYANMAR

Myanmar wurde nach starken Regenfällen beim Durchzug des Wirbelsturms Komen von schweren Überschwemmungen heimgesucht. MSF arbeitet mit den lokalen Behörden zusammen, um die Menschen zu versorgen, die direkt von den Überschwemmungen betroffen sind, aber auch um das hohe Risiko der Erkrankung an Durchfall, Malaria, Dengue-Fieber usw. durch verseuchtes Wasser und Mücken zu mindern.

ZENTRALAFRIKANISCHE REPUBLIK: EINE LANGANHALTENDE NOTSITUATION

Die politische Krise und die Gewalt, die das Land seit 2013 erschüttern, haben den Mangel an Gesundheitsdiensten insgesamt weiter verschlimmert. Nach neunmonatiger Arbeit vor Ort weist Dr. Félix Kouassi, medizinischer Koordinator von MSF in der zentrala-

frikanischen Republik, auf die kritische medizinische Lage in dem Land hin, in dem "fast die Hälfte der Bevölkerung noch immer humanitäre Nothilfe benötigt."

MEHR ALS 130.000 GEIMPfte MENSCHEN IM WESTEN TANSANIAS

Im Juli dieses Jahres schloss MSF seine Cholera-Impfkampagne bei der burundischen und kongolesischen Bevölkerung des Flüchtlingscamps Nyarugusu in Tansania ab. Die Lebensbedingungen der Flüchtlinge bleiben aber dennoch schwierig und die Verbesserung der medizinischen Versorgung im Camp hat weiterhin Vorrang.

JEMEN

Obwohl es in der Stadt weiterhin gefährlich ist, hat sich die Situation dennoch verbessert, seit die Koalitionskräfte Mitte Juli das von den Huthi-Rebellen besetzte Hafengebiet

wieder eingenommen haben. Eine kleine Erholung nach einem konstanten Anstieg der Gewalt über Monate hinweg, in denen es den Mitarbeitern von MSF gelungen war unter extremen Bedingungen zahlreiche Leben zu retten. Nach Angaben der UNO sind immer noch mehr als 21 Millionen Menschen im Jemen – d.h. ca. 80 % der Bevölkerung – auf Hilfe angewiesen.

SYRIEN: LUFTANGRIFFE AUF KRAKENHÄUSER DER PROVINZ IDLIB

MSF klagt die Luftangriffe an, die auf und in der Nähe von neun Krankenhäusern in der Provinz Idlib, im Nordwesten Syriens, einschließlich derer auf drei von MSF unterstützte Krankenhäuser ausgeübt wurden. Die Angriffe erfolgten im Abstand von vier Tagen zwischen dem 7. und 10. August und belegen die zunehmende Aggression gegen medizinische Einrichtungen und Zivilpersonen.



EBOLA

Ein erster Erfolg!

Nach den klinischen Versuchen unter starker Beteiligung von MSF zeigt Dr. Bertrand Draguez, Direktor der medizinischen Abteilung bei MSF, sich zuversichtlich: "Zum ersten Mal haben wir Beweise für die Wirksamkeit eines Impfstoffs, der uns beim Kampf gegen Ebola helfen wird". Obwohl noch mehr Forschungsarbeiten und Analysen nötig sind, "belegen die aktuellen Daten, dass der Impfstoff wirkt und die Menschen gegen das Virus schützt". Dr. Joanne Liu, internationale Präsidentin von MSF, zeigt sich allerdings vorsichtig: "Wenn wir heute auch optimistischer sein können als je zuvor, haben wir doch Angst davor, in unseren Bemühungen nachzulassen. Das Ziel ist die Erreichung von null Patienten an 42 Tagen, erst dann kann ein Land oder eine Region als Ebola-frei erklärt werden ! (...) Unsere Mitarbeiter waren von Anfang an dabei. Und wie Dauerläufer bleiben wir bis zum Schluss."

Népal : après l'urgence.

Les 25 avril et 12 mai 2015, deux violents séismes ravageaient des villages entiers au Népal, provoquant de nombreuses victimes et jetant sur les routes des milliers de sans-abris. Grâce à une large mobilisation, les équipes MSF ont pu contenir cette situation de crise et intervenir partout où cela était nécessaire, malgré des voies d'accès particulièrement dangereuses.

Le caractère d'urgence ayant été maîtrisé, MSF réduit désormais ses activités au Népal, tout en continuant d'assurer un suivi médical dans certains hôpitaux et une surveillance de la situation épidémiologique dans trois camps de personnes déplacées, où les conditions restent précaires.



▲ Après le séisme, le village de Kuni n'est plus qu'un amas de ruines laissant ses habitants sans abri. © Brian Sokol



▲ La voie des airs, seule façon d'intervenir rapidement dans les zones les plus reculées. © Brian Sokol



▲ Si Katmandou a été relativement épargnée, les dégâts restent énormes. © Jean-Paul Delain



▲ Le camp de Chuchepati à Katmandou accueille les personnes dont les maisons ont été détruites. © Brian Sokol



▲ L'hôpital gonflable MSF à Arughat a permis de remplacer le principal centre de santé détruit par le premier séisme. © Brian Sokol

HOMMAGE À NOS COLLÈGUES

Le 2 juin, après avoir apporté des secours dans des villages du district de Sindhupalchowk, nos collègues **Sandeep Mahat, Jessica Wilford, Sher Bahadur Karki (Raj)**, et leur pilote **Subek Shrestha** ont perdu la vie dans un accident d'hélicoptère.

Toutes nos condoléances à leurs proches et familles.



▲ Sur le terrain, MSF a délivré plus de 2.500 consultations. © Brian Sokol



▲ Cette villageoise repart chez elle avec une tente, des couvertures et d'autres biens de première nécessité distribués par MSF. @ Yann Geay

+ 7.000 ont reçu un soutien psychologique

MSF sur place en 48h dès le premier tremblement de terre.

« J'ai toujours suivi de près les activités de MSF »

Depuis mai dernier, Dr Guy Berchem est le nouveau président de MSF Luxembourg. Au cours d'une interview, il nous a fait part du sens que revêt pour lui cette nouvelle mission au sein d'une organisation chère à ses valeurs.

Ce qui frappe au premier abord, c'est une impression immédiate de simplicité. Guy Berchem a beau avoir de nombreuses responsabilités, sa sympathie le rend facilement accessible et la discussion s'engage tout naturellement sur son parcours.

Tenté par l'expérience humanitaire dès le début de sa formation universitaire, Guy Berchem s'engagea pourtant dans une autre voie. « À ce moment de ma vie, il me fallait faire un choix : rejoindre l'humanitaire sans savoir ce qu'il me serait possible de faire après, ou aller vers une spécialisation médicale pour entamer une carrière. C'est ce que j'ai fait en suivant une spécialisation en Oncologie à l'Institut Bordet à Bruxelles puis à la Georgetown University de Washington après mon diplôme à l'Université Libre de Bruxelles ».

Aujourd'hui, à 51 ans, Dr Guy Berchem travaille au Centre Hospitalier de Luxembourg et au LIH (Luxembourg Institute of Health) où il dirige le laboratoire d'Hémo-Cancérologie Expérimentale. Est-ce parce que sa carrière est désormais installée que l'appel de l'humanitaire a fini par refaire surface ?

« En réalité, j'ai toujours suivi de près les activités de MSF. C'est mon amitié avec Jean-Luc Schmit, le précédent Président de MSF Luxembourg, qui m'a permis de réaliser qu'il était encore temps de m'y investir ».

Il y a environ deux ans, encouragé par son ami, Guy Berchem rejoint donc le Conseil d'Administration de MSF Luxembourg, avant d'en assurer la présidence depuis quelques mois.

De futurs défis pour MSF

Malgré son humilité, Guy Berchem a une idée très précise de ce qu'il souhaite apporter à MSF. Du fait de sa spécialisation, et parce qu'il est également Président de l'Institut National du Cancer, il s'intéresse spontanément à l'implication de la cancérologie dans l'action humanitaire. Il explique que l'augmentation de l'espérance de vie dans les pays en voie de développement s'accompagnera inévitablement de pathologies nouvelles pour leurs habitants ; comme on le constate déjà en Inde, par exemple, avec une explosion des cas de diabète et de cancers. Dr Guy Berchem souhaiterait que sa présidence soit l'occasion de réfléchir à ces questions, ainsi qu'à celles des vaccinations anticancéreuses ou du cancer chez les enfants, notamment avec le lymphome de Burkitt, très présent en Afrique.

Des défis qui, à terme, s'ajouteront nécessairement aux nombreuses missions pour lesquelles MSF est déjà engagée.



Dr Guy Berchem © MSF

NOUVEAU CONSEIL D'ADMINISTRATION 2015-2016

- Dr Guy Berchem, président.
- Dr Peter Firmenich, vice-président.
- M. Jean Dubois, trésorier.
- Dr Myriam Guerbaz Sommi, secrétaire.
- M. Gilles Dacheux, M. Luc Derlet, M. Didier Mukeba Tshialala, Dr Jean-Claude Schmit, membres.



Tessy Fautsch, lauréate du Prix Lions 2015.

C'est à l'unanimité que le jury du Lions District 113 a décoré Tessy Fautsch du **Prix Lions 2015**. Une distinction qui souligne l'**engagement exemplaire** de notre collègue, originaire de Bertrange, et infirmière MSF depuis 2006.

Par son dévouement et son professionnalisme, Tessy Fautsch permet à des centaines d'enfants, de femmes et d'hommes de retrouver leur dignité humaine, comme ce fut notamment le cas lors de sa mission en Guinée contre l'épidémie Ebola.

Un courage exemplaire que le Lions District 113 a souhaité honorer.

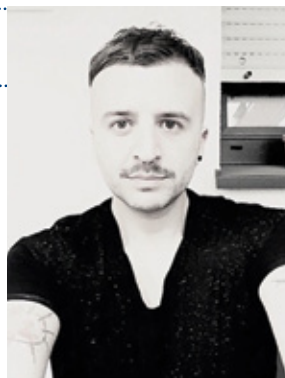


PAROLE DE DONATEUR

« De nos jours, ouvrir le frigo dès que nous avons faim ou soif, ou aller en pharmacie quand nous n'avons plus d'aspirines paraît normal. Mais imaginez vivre dans un pays sans toutes ces possibilités, sans aucune aide médicale, sans moyens de se soigner en cas de maladie. Ne seriez-vous pas heureux d'avoir l'aide d'un médecin et les soins nécessaires ? Cette réflexion m'a poussé à faire ce

défilé de mode, dont les gains ont été entièrement reversés à MSF. Une association que je respecte énormément et qui reflète le côté humain avec lequel j'ai été élevé, et auquel tout le monde devrait penser plus souvent. Si chacun se soutient et s'aide, même un petit peu, nous pouvons apporter un rayon de soleil à ceux qui traversent de sombres épreuves. »

Sacha Cooper, créateur.



INFORMATION

SI VOUS VOULEZ PARTIR SUR LE TERRAIN, N'HÉSITEZ PAS À VOUS RENDRE SUR WWW.MSF.LU OÙ VOUS TROUVEREZ TOUTES LES INFORMATIONS UTILES SUR LA PROCÉDURE À SUIVRE.

NOUS SOUTENIR



▲ Bei der Modenschau "Fashion goes Charity" haben Sacha Cooper, Lisa Alf und die Ecole Fieldgen ihre Kräfte und ihr Talent vereint, um MSF zu unterstützen.



▲ Durch ihre Weihnachtsaktion haben die Scouts von Bettemburg ihre Unterstützung für die allgemeinen Aktivitäten von MSF konkretisiert.



▲ Der Chor St. Michel gab uns die Ehre eines Benefizkonzerts zugunsten des MSF-Nothilfefonds.



▲ Ausstellung des Künstlers Neuhengen kommt den Patienten von MSF zugute.



▲ Schüler des Lycée Saeul unterstützen die Arbeit von MSF.



▲ Mit dem "20 Jahre André Urbing-Turnier" wurden lange Jahre der Großzügigkeit des Schiedsrichters gegenüber MSF mit einer erneuten Spende gefeiert.

Danke!

▶ Schüler des Mini-Unternehmens KYT unterstützen die Arbeit von MSF.



▲ Das Unternehmen Tralux unterstützt anlässlich des ING Night Marathon die MSF-Impfkampagnen.



▲ Unterstützung durch die Gemeinde Strassen.



▲ Das Unternehmen Tergon unterstützt anlässlich des ING Night Marathon die MSF-Impfkampagnen.

▲ Die Schüler des Lycée de Garçons unterstützen die Aktivitäten von MSF in Syrien.



▲ Der Bazar International unterstützt die von MSF in Syrien eröffnete Geburtsklinik.



▲ Das Lycée Aline Mayrigh unterstützt die Aktivitäten von MSF in Nepal.



▲ Der Lions Club Country unterstützt MSF im Kampf gegen Ebola.



▲ Die Gemeinde Kehlen unterstützt den MSF-Nothilfefonds.

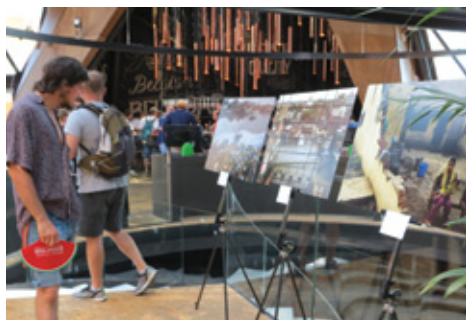
41.060 € COLLECTÉS AU DÉFI SOLIDAIRE MSF LORS DE L'ING NIGHT MARATHON 2015 !

Merci aux 42 coureurs et aux 9 entreprises qui ont fièrement porté les couleurs MSF le 30 mai dernier ! Une journée placée sous le signe du dépassement de soi et de la générosité, sous le regard de nos 38 bénévoles, présents pour sécuriser le parcours ! Tous ces efforts vont permettre de soutenir nos projets de vaccination et de sauver des vies.

Rendez-vous le 28 mai 2016 pour la prochaine édition !

JOURNÉE LUXEMBOURGEOISE À L'EXPO MILANO 2015

Le 22 juillet, l'Exposition Universelle de Milan – dont le thème était la nourriture durable pour tous, en respect avec l'environnement – a accueilli une journée de sensibilisation sur la malnutrition dans les bidonvilles organisée par MSF et la Direction de la Coopération au développement et action humanitaire. Une exposition photographique et un débat se sont tenus dans le pavillon belge en présence du Ministre Romain Schneider.



CONFÉRENCE-DÉBAT EBOLA À LUXEMBOURG VILLE

En novembre, nous serons heureux de partager avec vous les recherches et investigations sur la maladie d'Ebola, notamment en matière de vaccination, au cours d'une conférence-débat.

Plus d'informations sur la date précise et le lieu, à venir sur www.msf.lu

AILLEURS SUR LE WEB

MSF a lancé la campagne «*Hands Off Our Meds*» pour soutenir l'Inde contre les pressions qu'elle reçoit.

«*La pharmacie du monde en développement*» est en effet menacée par la stratégie des multinationales pharmaceutiques qui veillent davantage à leurs profits qu'aux vies potentiellement sauvées.

Cette campagne prolonge le combat que mène MSF pour permettre l'accès des régions les plus pauvres à des médicaments abordables de qualité.

Plus d'informations : www.msfaccess.org



TROIS QUESTIONS À

Janet Steinmetzer,

responsable Grands Donateurs et Partenaires.



QUEL EST TON PARCOURS ?

Arrivée au Luxembourg en 1973 par le biais de la Miami University où j'ai été diplômée en Relations Internationales, j'ai travaillé dans le secteur bancaire. Mariée à un médecin luxembourgeois, nos carrières nous ont menés aux Etats-Unis pendant 10 ans où je suis devenue International Services & Marketing Manager à la Cleveland Clinic Florida. En région parisienne, je me suis impliquée en tant que parent bénévole au Lycée International de Saint Germain en Laye où j'étais Présidente de La Coopérative. Engagée comme Director of Alumni Relations, j'ai dirigé le Bureau des anciens élèves de The American University of Paris avant de devenir Directrice du Développement de la French-American Foundation.

POURQUOI AVOIR CHOISI DE REJOINDRE MÉDECINS SANS FRONTIÈRES ?

J'ai une profonde admiration pour le travail et l'engagement humanitaire de MSF. Ses équipes agissent dans les zones d'urgence même au péril de leurs vies. J'avais envie d'apporter mon aide et mes savoir-faire. Ça m'a aussi offert la possibilité de retourner au Luxembourg où j'ai des liens très forts. Pour moi, c'est une conjoncture parfaite entre mon expérience au service de MSF et mon attachement personnel au Luxembourg.

QUELLE EST TA MISSION À MSF LUXEMBOURG ?

Je suis responsable des relations et des partenariats avec les Entreprises, les Fondations, les Clubs Service et les Grands Donateurs. Je suis chargée de créer de nouvelles initiatives et programmes afin de mieux reconnaître, informer et impliquer les partenaires qui soutiennent MSF Luxembourg. Certaines de ces initiatives seront lancées dès cet automne. Je suis toujours à l'écoute de tout projet de partenariat qui pourrait contribuer à la mission de l'assistance médicale d'urgence et humanitaire de MSF. N'hésitez pas à me contacter ! janet.steinmetzer@luxembourg.msf.org

MSF LUXEMBOURG SUR LE TERRAIN :

Tarik El Ouali, coordinateur Finance (Finco) à Bamako au Mali.

Olivier Pirot, coordinateur terrain (FieldCo) pour le Pool

d'Urgence Congo en RDC. **Enzo Cicchirillo**, coordinateur RH

et Finance (HR&Finco) pour le Pool d'urgence, dans

un camps de réfugiés burundais en Tanzanie. **Jessy Fautsch**, medical coordinator pour le Pool d'urgence, est de retour de Guinée Conakry.